

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

MARIAGES: Lucius Canady à Cora Hall, Turner Washington à Bessie Anderson, Geo. C. Burleigh à Mercedes Rideaux, Paul Bertrand à Félicia Gray, Joseph Kandy à Katie Reno.

NAISSANCES: James J. M. Hoey, une fille; J. Carter, une fille; W. Weber, une fille; L. J. Hayward, un garçon; F. Patti, un garçon; M. Aguely, un garçon; S. Piro, un garçon; G. Mainscales, un garçon; L. Age, un garçon; A. Augusto, un garçon; H. B. Dalvoval, un garçon; F. Michele, un garçon; D. E. Wurth, un garçon; A. Rogan, un garçon.

TRIBUNAUX

Cour Civile de District: Successions ouvertes: Nicholas Kauch, Richard White, George Nuss, Mrs. Frances L. Harper vs Chas J. Kelly, demande de divorce. Douzième Cour Criminelle de Cité: Juge A. M. Anglin. Comparutions: Charles Roberts, violation de l'acte de 1902; Frank Rodriguez, larcin; Frank Manning, violation de l'acte de 1904. Trouver coupable: May Collins, actes de violence. Acquitté: C. A. Davids, diffamation. Condamnations: Louise Williams, actes de violence, \$10 d'amende ou 30 jours de prison; Hermine Blanchard, attaque et blessure, \$20 d'amende ou 30 jours d'emprisonnement; Kingelsky, port d'arme cachée, \$10 d'amende ou 30 jours de prison. Missions caution: C. A. Davids, menaces. Arrêtés devant la cour criminelle: Paul Williams, John Hill, vol avec effraction.

FAITS DIVERS

Changements dans le bureau d'inspection d'immigration: Divers changements viennent d'être apportés dans le personnel du bureau d'inspection de l'immigration à la Nouvelle-Orléans. Certains des attributions aux résultats de l'enquête faite à divers points des Etats-Unis sur l'immigration chinoise, enquête qui aurait conduit à des découvertes sensationnelles. Le capitaine Stretton, chef du bureau de la Nouvelle-Orléans, conformément à la coutume établie dans tous les services fédéraux, ne veut faire aucune déclaration à cet égard, mais tout indique que des changements ont été faits. Voici quels seraient ces changements: Inspecteur Edwin Schmucker, transféré de la Nouvelle-Orléans à Niagara Falls. Inspecteur Hendricks, retiré du service d'inspection chinoise et envoyé à Ellis Island. Inspecteur Goumar, récemment nommé, mis en disponibilité. Ridgeway, transféré de Honolulu à la Nouvelle-Orléans comme premier adjoint à l'inspecteur d'immigration. Trezeveck, transféré de Key West, Floride, au bureau de la Nouvelle-Orléans. L'inspecteur Vincent Piaggio,

LA FETE DES ELKS.

La seconde représentation du Cirque des Elks, hier soir à l'Auditorium, a obtenu autant de succès que la première. Tous les gradins de la vaste salle étaient garnis, et l'enthousiasme de la foule a été constamment tenu au plus haut degré. Il faut dire que les divers exercices, quoique exécutés par des amateurs, sont d'une perfection et d'un accomplissement passés-matres dans l'art d'amuser leurs contemporains. Il est d'ailleurs heureux que le succès de leur fête soit aussi complet, car nous sommes ainsi assurés qu'ils nous donneront l'occasion d'assister à d'autres fêtes du même genre.

INCENDIES.

Des propriétés d'une valeur d'environ \$10,000 ont été détruites par un incendie qui a éclaté hier vers dix heures du matin dans la rue Clara près de la rue Gravier. Le feu a pris dans des dépendances du numéro 426 et 428 de la rue Clara et a rapidement détruit. Les flammes ont ensuite dévoré le double cottage 430 et 432 et le cottage 436 et 438. Le cottage simple 440 a été légèrement endommagé. Comme le vent était très fort et qu'une grande conflagration était à craindre, d'autant plus que la fabrique de la Barrett Company renfermant des milliers de tonneaux de poudres de goudron, de trinitrocellulose, etc., est située dans le voisinage immédiat, une alarme générale a été donnée et grâce à des efforts incessants de la part des pompiers, l'incendie a été circonscrit.

Testament.

Le testament de Mme Ellen B. Croft a été validé hier à la cour civile de district. Elle avait légué ses propriétés à son neveu Albert Brittes et à Mme Jessie Langenheing, à parts égales, et nommé M. Langenheing exécuteur testamentaire.

Disparition d'une femme âgée.

Mme Bridget Rook, une personne âgée de 73 ans, appartenant à une famille très respectable de la rue Rouge, a disparu de son domicile dimanche matin si soudainement que sa fille et ses fils se sont inquiétés et ont immédiatement fait des recherches. Après avoir visité tous leurs amis et connaissances ils ont appris que leur mère avait été emmenée par un train à destination de la Nouvelle-Orléans, et ses deux fils sont arrivés ici pour poursuivre leurs recherches. En descendant du train Mme Rook s'est fait conduire à l'hôpital de charité où elle a consulté un spécialiste des maladies des yeux. Le médecin a décidé de la faire transporter à l'hôpital de la rue de la Trinité dans le préau en attendant qu'elle fut conduite à la salle qui lui était assignée. Mais quand un infirmier s'est présenté pour l'accompagner Mme Rook avait disparu, et depuis ce moment on n'a trouvée aucune trace d'elle. On croit l'agresseur de MM. Jules et John Rook, qui ont été présentés à l'inspecteur de police par le maire Beltrami.

Augmentation du personnel du département de l'ingénieur de la ville.

A une réunion conjointe des comités de la ville et des commissions tenue hier l'ingénieur de ville a demandé l'autorisation d'employer un ingénieur adjoint au salaire de \$200 par mois, un second ingénieur adjoint au salaire de \$150 par mois, un inspecteur au salaire de \$75 par mois et un dessinateur au salaire de \$50 par mois. Comme cette augmentation de personnel portera le budget du département de l'ingénieur de la ville de \$1,000 à \$1,320 par an, les membres du comité ont discuté longuement la question. Ils ont finalement décidé de faire un rapport favorable au conseil.

En démission.

John Varrion, qui demeure à Milneburg, a été arrêté hier après-midi sur la plainte de sa femme qui l'accuse d'avoir essayé de la tuer avec une hache. Mme Varrion déclare que son mari ne jouit pas de la plénitude de ses facultés mentales et qu'il a déjà été enfermé à l'asile des aliénés.

MERE SANS SOMMEIL

Bébé Couvert de Plaies et de Croûtes. On Ne Peut Dire à Quoi il Ressemblerait. CURE MERVEILLEUSE DU CUTICURA. "A l'âge de quatre mois mon bébé avait tout de plaies et de grosses croûtes sur le visage et le corps que vous n'avez pas pu dire à quoi il ressemblait. Sa figure était un rif, et ses ongles mêmes tombaient. Les démangeaisons étaient tellement qu'il ne pouvait pas dormir, et nous avons passé plus d'une nuit sans repos. A la fin nous avons fait usage de Cuticura et les démangeaisons ont cessé immédiatement, croûtes, plaies, ont pu dormir la nuit et au bout d'un mois il avait plus que marqué sur la figure le corps. - Mme Mary Sanders, 709 rue Spring, Camden, N. J."

Devant l'inspecteur de police

Plusieurs agents de police sous le coup de diverses accusations ont comparu hier devant l'inspecteur Whitaker. L'agent Homer de Fuentes, qui est accusé de négligence par le capitaine Cus, n'a nullement cherché à se défendre; il simplement répondu son accusateur. L'inspecteur a vu en de Fuentes un indiscipliné, d'autant plus que l'agent avait déjà comparu pour le même motif, et il l'a renvoyé de la police. L'agent Charles F. Zimmer, qui était également accusé de négligence, a prouvé qu'il avait accompli son devoir et a été exonéré. L'agent George Zimmer, qui avait pénétré dans une maison privée avec des nègres pour capturer un chien, a été acquitté. Le surintendant Paul Gonzalez, accusé de négligence, a faiblement démontré son innocence et a été acquitté.

Cargaison de sucre.

Sur la cargaison de 26,500 sacs de sucre pesant 5,469,919 livres, cargaison apportée hier matin de Cienfuegos, Cuba, par le vapeur Marima, l'American Sugar Refinery a payé à la douane des droits d'un montant de \$114,139.33.

BASE BALL.

Nouvelle-Orléans 5; Atlanta 4.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations

Jos. Sylvan, Sr. à E. L. Weil, terrain, Deuxième, Troisième, Magnolia, Clara, \$75. Mme E. B. Lacoste à M. Coste, terrain, Rempart, St Ferdinand, St Claude, Presse, \$3,651. Mme Mary Keiler à Mme V. Marion, terrain, Audubon, St-Charles, Broadway et Hampson, \$1,460. E. A. Carrère à N. J. Berger, terrain, Chippewa, Pleasant, Annunciation et Toledo, \$70. Mme J. M. Lacassagne et als à la Union Realty Co. Ltd, neuf terrains, Marais, Kentucky, St-Claude et Japonica, \$1,585. La ferme de Jean Saunier, terrain, 1200 lit, \$275. L'acquéreur et als à Mme J. M. Lacassagne, 5 terrains, même lit, \$1,927. V. J. Bontemps à H. A. Winter, portion, Robertson, Troisième, Quatrième, Magnolia, \$500. M. Ferran à C. Ferran, terrain, Green, Birch, Cambroune, Dante, \$1,500. J. Moinet et als à la ville de la Nlle-Orléans, terrain, Douglas, Lizardi, Egania, Peters, \$228. H. Voirath à V. T. Beauregard, terrain, Howard, Melpomène, Terpsichore, Freret, \$900. E. A. Carrère à H. François, terrain, Palmyre, Broad, Banks, Jane Alley, \$114.33. H. Nightheart à H. C. Billand, portion, sur le Chemin de Gentilly, \$500. A. Lafargue à J. E. Schulz, terrain, Avenue Catin, St-Claude, Marais, La Manche, \$125. R. A. Jung à G. Arata, portion, Ursuline, Dorgenois, St-Philippe, Rocheblaire, \$550. Mme à J. Ferran, portion, même lit, \$105.

Toute Femme

Demande de la pharmacie... MARVEL COMPANY, New York.

BUREAU DES ECOLES.

Les membres du Bureau des Ecoles, MM. Ault, Frantz, Faust, Kolmke, Castleman, Brennan, Kronenberger, Henning, Moss, Duff, et Colton se sont réunis hier soir sous la présidence de M. Wilson. En ouvrant la séance, M. Wilson a dit qu'il avait le regret d'annoncer la mort de M. E. B. Kruttschnitt qui pendant plus de 20 ans, servit le Bureau avec le plus grand zèle. Sur proposition de M. Kolmke, le président a été autorisé à nommer un comité pour préparer des résolutions au sujet de la mort de M. Kruttschnitt. Le président a aussitôt nommé MM. Kolmke, Faust, Castleman, Fleming, Moss, Ault et Frantz, membres de ce comité. Après avoir fait l'éloge du défunt M. Moss a proposé de donner son nom à l'école en voie de construction dans le sixième district, et la proposition de M. Moss a été unanimement adoptée. Des remerciements ont été votés à M. Eastman pour la présentation d'un drapeau aux Vétérans Confédérés, et au Capitaine Holiday pour l'usage du bac par les élèves du cinquième district à l'époque de la construction des Vétérans. Dans son rapport M. Frantz, du comité des écoles primaires a dit que Mme Mary McCabe avait été assignée à l'école McDonogh No 11, en remplacement de Mlle E. McGee, démissionnaire. Mlle Augusta Scherrer a été transférée de l'école McDonogh 13 au No 17. Une proposition de M. Frantz de consacrer une somme de \$3000 à l'établissement d'un département industriel à l'école supérieure des garçons a été référée au comité de finance. M. Faust a dit dans son rapport que son comité avait fixé les examens des élèves de l'école Normale au 23 juin. Il a été décidé sur la recommandation du comité des écoles primaires de seconder les efforts de la New Orleans Educational Association pour obtenir à la prochaine session de la législature l'adoption d'un projet de loi rendant l'instruction obligatoire. Après la lecture de divers rapports la séance a été suspendue pour quelques minutes afin de permettre au comité nommé par M. Wilson de rédiger les résolutions en mémoire de M. E. B. Kruttschnitt. Une copie de ces résolutions sera transmise à la famille du défunt.

INCENDIES.

Plusieurs agents de police sous le coup de diverses accusations ont comparu hier devant l'inspecteur Whitaker. L'agent Homer de Fuentes, qui est accusé de négligence par le capitaine Cus, n'a nullement cherché à se défendre; il simplement répondu son accusateur. L'inspecteur a vu en de Fuentes un indiscipliné, d'autant plus que l'agent avait déjà comparu pour le même motif, et il l'a renvoyé de la police. L'agent Charles F. Zimmer, qui était également accusé de négligence, a prouvé qu'il avait accompli son devoir et a été exonéré. L'agent George Zimmer, qui avait pénétré dans une maison privée avec des nègres pour capturer un chien, a été acquitté. Le surintendant Paul Gonzalez, accusé de négligence, a faiblement démontré son innocence et a été acquitté.

Cargaison de sucre.

Sur la cargaison de 26,500 sacs de sucre pesant 5,469,919 livres, cargaison apportée hier matin de Cienfuegos, Cuba, par le vapeur Marima, l'American Sugar Refinery a payé à la douane des droits d'un montant de \$114,139.33.

BASE BALL.

Nouvelle-Orléans 5; Atlanta 4.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations

Jos. Sylvan, Sr. à E. L. Weil, terrain, Deuxième, Troisième, Magnolia, Clara, \$75. Mme E. B. Lacoste à M. Coste, terrain, Rempart, St Ferdinand, St Claude, Presse, \$3,651. Mme Mary Keiler à Mme V. Marion, terrain, Audubon, St-Charles, Broadway et Hampson, \$1,460. E. A. Carrère à N. J. Berger, terrain, Chippewa, Pleasant, Annunciation et Toledo, \$70. Mme J. M. Lacassagne et als à la Union Realty Co. Ltd, neuf terrains, Marais, Kentucky, St-Claude et Japonica, \$1,585. La ferme de Jean Saunier, terrain, 1200 lit, \$275. L'acquéreur et als à Mme J. M. Lacassagne, 5 terrains, même lit, \$1,927. V. J. Bontemps à H. A. Winter, portion, Robertson, Troisième, Quatrième, Magnolia, \$500. M. Ferran à C. Ferran, terrain, Green, Birch, Cambroune, Dante, \$1,500. J. Moinet et als à la ville de la Nlle-Orléans, terrain, Douglas, Lizardi, Egania, Peters, \$228. H. Voirath à V. T. Beauregard, terrain, Howard, Melpomène, Terpsichore, Freret, \$900. E. A. Carrère à H. François, terrain, Palmyre, Broad, Banks, Jane Alley, \$114.33. H. Nightheart à H. C. Billand, portion, sur le Chemin de Gentilly, \$500. A. Lafargue à J. E. Schulz, terrain, Avenue Catin, St-Claude, Marais, La Manche, \$125. R. A. Jung à G. Arata, portion, Ursuline, Dorgenois, St-Philippe, Rocheblaire, \$550. Mme à J. Ferran, portion, même lit, \$105.

MERE SANS SOMMEIL

Bébé Couvert de Plaies et de Croûtes. On Ne Peut Dire à Quoi il Ressemblerait. CURE MERVEILLEUSE DU CUTICURA. "A l'âge de quatre mois mon bébé avait tout de plaies et de grosses croûtes sur le visage et le corps que vous n'avez pas pu dire à quoi il ressemblait. Sa figure était un rif, et ses ongles mêmes tombaient. Les démangeaisons étaient tellement qu'il ne pouvait pas dormir, et nous avons passé plus d'une nuit sans repos. A la fin nous avons fait usage de Cuticura et les démangeaisons ont cessé immédiatement, croûtes, plaies, ont pu dormir la nuit et au bout d'un mois il avait plus que marqué sur la figure le corps. - Mme Mary Sanders, 709 rue Spring, Camden, N. J."

Devant l'inspecteur de police

Plusieurs agents de police sous le coup de diverses accusations ont comparu hier devant l'inspecteur Whitaker. L'agent Homer de Fuentes, qui est accusé de négligence par le capitaine Cus, n'a nullement cherché à se défendre; il simplement répondu son accusateur. L'inspecteur a vu en de Fuentes un indiscipliné, d'autant plus que l'agent avait déjà comparu pour le même motif, et il l'a renvoyé de la police. L'agent Charles F. Zimmer, qui était également accusé de négligence, a prouvé qu'il avait accompli son devoir et a été exonéré. L'agent George Zimmer, qui avait pénétré dans une maison privée avec des nègres pour capturer un chien, a été acquitté. Le surintendant Paul Gonzalez, accusé de négligence, a faiblement démontré son innocence et a été acquitté.

Cargaison de sucre.

Sur la cargaison de 26,500 sacs de sucre pesant 5,469,919 livres, cargaison apportée hier matin de Cienfuegos, Cuba, par le vapeur Marima, l'American Sugar Refinery a payé à la douane des droits d'un montant de \$114,139.33.

BASE BALL.

Nouvelle-Orléans 5; Atlanta 4.

Ventes inscrites au bureau d'aliénations

Jos. Sylvan, Sr. à E. L. Weil, terrain, Deuxième, Troisième, Magnolia, Clara, \$75. Mme E. B. Lacoste à M. Coste, terrain, Rempart, St Ferdinand, St Claude, Presse, \$3,651. Mme Mary Keiler à Mme V. Marion, terrain, Audubon, St-Charles, Broadway et Hampson, \$1,460. E. A. Carrère à N. J. Berger, terrain, Chippewa, Pleasant, Annunciation et Toledo, \$70. Mme J. M. Lacassagne et als à la Union Realty Co. Ltd, neuf terrains, Marais, Kentucky, St-Claude et Japonica, \$1,585. La ferme de Jean Saunier, terrain, 1200 lit, \$275. L'acquéreur et als à Mme J. M. Lacassagne, 5 terrains, même lit, \$1,927. V. J. Bontemps à H. A. Winter, portion, Robertson, Troisième, Quatrième, Magnolia, \$500. M. Ferran à C. Ferran, terrain, Green, Birch, Cambroune, Dante, \$1,500. J. Moinet et als à la ville de la Nlle-Orléans, terrain, Douglas, Lizardi, Egania, Peters, \$228. H. Voirath à V. T. Beauregard, terrain, Howard, Melpomène, Terpsichore, Freret, \$900. E. A. Carrère à H. François, terrain, Palmyre, Broad, Banks, Jane Alley, \$114.33. H. Nightheart à H. C. Billand, portion, sur le Chemin de Gentilly, \$500. A. Lafargue à J. E. Schulz, terrain, Avenue Catin, St-Claude, Marais, La Manche, \$125. R. A. Jung à G. Arata, portion, Ursuline, Dorgenois, St-Philippe, Rocheblaire, \$550. Mme à J. Ferran, portion, même lit, \$105.

Quina-Laroche. Contient tous les principes actifs des trois meilleurs ingrédients de source Quinquina et est bien supérieur à tous autres vins de Quinquina. Déperdition de Forces, Maux d'Estomac, Convalescence, Fièvres, Etc., Anémie, Chlorose, Suites d'Accouchements. SERVEZ-VOUS DU QUINA-LAROCHE SIMPLE. SERVEZ-VOUS DU QUINA-LAROCHE FERRUGINEUX. QUINA-LAROCHE a obtenu la Médaille d'Or à l'Exposition de St-Louis. En vente dans toutes les Pharmacies. E. F. LAZARUS & Co. Agents aux E. U. New York.

Dessins pour les Enterrements

De leurs franchises, sur commande pressé. Téléphone 1235 Main. Métricia Ridge Nursery Co. 29 av-1 mai

JOHN BONNOT, Entrepreneur de pompes funèbres

Raoul Bonnot, Directeur. No 623 RUE STE-ANNE. Téléphone No 1048.

F. LAUDUMIEY & CO. ENTREPRENEURS DE Pompes Funèbres.

1108 et 1112 Nord Remparts. Nous faisons de l'embaumement aux espèces. Entrepreneurs de pompes funèbres pour toutes les sociétés françaises.

ADER & MOTHE, Les Seuls Entrepreneurs Français de la Nlle-Orléans.

817 rue Toulouse, En Face de l'Opéra Français. TELEPHONE 4976. Nous ferons à nos clients de la Nlle-Orléans une réduction spéciale. Salon funéraire gratuit aux clients. 80 sont-1 an.

JOSEPH RAY, Successeur de LABAT & RAY

Directeur de Pompes Funèbres et Embaumement. No 1308 Avenue Nord Remparts. Près Esplanade. Volonté pour Bal, Mariage, Fête, etc. Entretien fait à des prix modiques. Ordre reçu par le téléphone à l'impératif moment. 1er sept-1 an

AVIS SPECIAL.

Nouvelle-Orléans, ce 14 avril 1906. Avis est ici donné qu'à la prochaine session de la Législature devant se réunir à Baton Rouge le 15ème jour de mai 1906, il sera proposé un acte autorisant la ville de la Nlle-Orléans à émettre de nouveaux obligations municipales publiques. L'acte proposera de lever le montant de \$1,000,000 en obligations de \$100,000, dans le but de compléter un système d'égout, sans et d'achèvement, pour servir au paiement de principes et de fonds de dette pour pourvoir à la réparation de tout ce qui est sur les taxes affectées à ce paiement après que lesdites taxes auront été payées pour pourvoir à l'émission et à la vente de ces obligations, et leur remboursement de la ville de la Nlle-Orléans au amendement de son territoire, autorisant l'émission desdites obligations et contractant les dispositions de cet acte. 14 avril-14 21 22-mai 5 12

Tous les Trains Courent Maintenant Selon le Tableau Régulier

THE TEXAS PACIFIC RAILWAY

Le même qu'avant la quarantaine. L'express Californien et Texas quitte à 8:30 heures a.m. Le train local pour New Roads à 3:55 heures p.m. et le train express pour Shreveport, Monroe et Little Rock à 6:35 p.m.

THE MONONGAHELA RIVER CONSOLIDATED COAL & COKE CO.

Les Commandes des Familles Solitaires. Le Fournisseur de Charbon aux Navires une spécialité. Remarque à des Prix Modiques. Chautiers-En Ville, sur la Levée, au pied de la rue Race, Phone 989; à Algiers, au No 2, Phone 364. Bureau au Village. Rue Carondelet 315. PHONE 576.

CONSULAT DE FRANCE

Godchaux Building, 306-7. Les personnes désignées ci-après sont priées de passer au Consulat pour retirer des lettres qui leur sont adressées, soit pour affaires les concernant ou d'envoyer leur adresse exacte afin qu'on leur fasse parvenir les pièces les concernant. Paul Capdecorme, A. F. Jean Bauta, S. M. Jean François Chauvel, S. M. Etienne Chevillier, S. M. Raymond Julien Dupuy, S. M. Guillaume Dartois, S. M. Joseph Escalch, S. M. Jean Marcel Guillemperé, S. M. Joseph Lamoussin, S. M. Jean Louis Marselle, S. M. Jean Peré, S. M. Pierre Vergès, S. M. oct-1905

Elle aida sa tante à reprendre ses sens, puis la fit coucher. La soirée s'écoula tranquillement. Assise sur chevet du lit, Marie-Thérèse lut tout haut un chapitre de roman, tandis que Denise travaillait à une inintermittable tapisserie. A neuf heures et demie, d'ordinaire tout le monde se séparait, et la tranquille maison tombait au silence. Soudain, comme Marie-Thérèse posait son livre, les traits d'Henriette blémirent à nouveau; elle ferma les yeux, et jeta une soeurde plainte. —Tante! tante! qu'as-tu? s'écrièrent les deux jeunes filles en se précipitant. Une affreuse sensation d'étau les saisit. —J'ai éprouvé cela sans rien dire toute la journée, car c'était moins violent... Oh! —Veux-tu qu'on aille chez le docteur? —S'il n'est pas chez lui Adèle lui laissera un mot pour qu'il vienne aussitôt rentré! —Intelle! vois, Denise, cela va déjà mieux, là... c'est peut-être ça. Ces malaises durent quelques minutes puis disparurent. —Non, ne dérangeons pas ce bon docteur... Je lui raconterai ma nouvelle maladie demain matin c'est justement son jour de

visite. L'aînée hésitait; il lui semblait que la présence du médecin leur donnerait à tous une grande tranquillité, mais devant les assurances de sa tante, elle se rendit enfin. Seulement elle courut à l'office. —Adèle! dit la jeune fille, ayez l'obligeance de monter dans ma chambre. Prenez un matelas à mon lit, les draps, les couvertures, et vous installerez le tout par terre à côté du lit de tante. Je veux coucher près d'elle cette nuit pour être prête à tout événement. —Pourquoi mademoiselle se donne-t-elle ce dérangement? J'ai l'habitude, je souffrais bien. Si madame se trouvait plus mal j'irais prévenir mademoiselle. —Non, ma fille, je ne serais pas tranquille. Je préfère ma combinaison. —Que mademoiselle du moins, accepte mon lit pliant... En y mettant ses draps et son matelas... Je coucherai par terre. —Du tout Adèle, vous êtes bien assez lasse de vos nuits, durant lesquelles tante vous appelle si souvent; gardez du moins votre couchette. —Je serai fort bien sur le tapis. Il faut ainsi fait malgré les récriminations d'Henriette. Après avoir souhaité le bonsoir à sa petite Marie-Thérèse, Denise s'enferma tranquillement

chez Mme de Monestrangle, et le corps libre dans un chaud peignoir de molleton, s'allongea sur le matelas, où elle ne tarda pas à dormir, de même d'ailleurs qu'Adèle. Quant à la malade, elle pria longuement comme elle le faisait chaque soir, appelant les bénédictions du Ciel sur son mari, son fils, ses chères petites... puis ses paupières se fermèrent, son esprit flotta incertain et le sommeil la prit. La laeur fatote et tremblante de la veillée brûlant dans son globe de cristal, fut l'unique lumière brillante à la villa des Clématites. Chaque soir, une fois son service achevé, Joseph allait fumer sa pipe devant la grille; il pensait même, certains soirs, jusqu'à un estaminet situé de l'autre côté du boulevard presque vis-à-vis de la maison de ses maîtres. Après avoir tiré un "gloria", le brave garçon rentrait paisiblement, verrouillait soigneusement les portes et les fenêtres, et son inspection terminée montait se coucher. Dans l'obscurité de la nuit, le feu intermittent de sa pipe mettait son éclat rougeâtre. Il chantonait tout en marchant pour se dégoûter, "faire sa digestion", et soudain voilà qu'il se heurta contre un individu venant en sens inverse.

—Bon! fit une voix goguenarde, c'est moi-même Joseph écrase le pauvre monde à cette heure. —Tiens! s'exclama le valet, c'est vous Le Verdier! Quelle idée de se promener par un froid pareil! —Le fait est que ça pique dur! Justement, avant d'aller piocher je pensais me glisser quelque chose de brûlant dans le tuyau! comme qui dirait un bon café! et l'estaminet de la mère Ambroise me tendait le bras! Ça vous dirait-il monsieur Joseph! —Ça me va Le Verdier, à charge de revanche; j'offre le pousse-café! Mais pas longtemps, car il est tard et j'allais rentrer. Il traversèrent le boulevard, pénétrèrent dans la salle éclairée par deux lampes à pétrole fameuses suspendues au plafond. Deux ou trois consommateurs étaient attablés autour du poêle chauffé à blanc. —Hein! s'exclama Le Verdier, il fait meilleur ici que "sur la rue"! Deux "côtes" soignées m'aime Ambroise si ou plat! C'était un homme petit, maigre, bilieux, l'œil fuyant la bouche mince, le cheveu rare. Il portait sous sa houppelande un grand tablier bleu à large poche sur le devant. Entraînant son compagnon vers une table située à l'extrémité de la salle assez loin de la

lueur des lampes pour être faiblement éclairés, il s'assit en face de Joseph, et les deux appuyés, la tête dans ses mains, commencèrent une interminable conversation. Le café servi, brûlant, dans des verres, Le Verdier se mit à le siroter, Joseph de même. Sous l'influence de la bonne chaleur, de l'atmosphère lourde, saturée de fumée épaisse, le domestique s'abandonnait. —Fichu métier que le vôtre père Le Verdier! fit-il soudain, c'est guère amusant de sarcler et de ratisser quand le froid pince comme ces temps-ci. Madame disait bientôt que les fleurs de la serre pourraient bien geler si ce froid là continue. Une vraie Sibérie, parole! —Bah! ou à l'habitude! Y a de l'ennui partout! J'aime mieux jardiner qu'être comme vous un chien à l'étable. J'aers les autres, mais j'aime libre quand même; j'vas où je veux. Tiens, ajouta Le Verdier en interrompant l'opération délicate qui consistait au bonrage de sa pipe, j'ai oublié mes allumettes, passez-moi donc la feu monsieur Joseph! Il tira plusieurs bonnées, puis enfonga bêtement les mains dans la poche de son tablier; toutefois cette spathe n'était qu'apparente, car une idée fixe, une anxiété véritable le tenait liaient.

Comment faire pour détourner l'attention du domestique pour lui verser le contenu de la petite fiole qu'il maniait fébrilement? Deux ou trois secondes ensuivirent, encore fallait-il les trouver! Et s'il ne réussissait pas! le coup serait manqué, l'homme ne s'aventurerait pas dans la villa et lui, lui Le Verdier, pourrait porter le deuil de ses deux mille francs. —Par exemple! Jamais de la vie! grondait à part lui le misérable. Il ingurgitera la fiole, quand je devrais la couler de force dans son gavier! Joseph, pendant ce temps, buvait à petites gorgées son café. Le liquide ne montait plus qu'aux deux tiers du verre... à la moitié, et rien... aucune inspiration n'arrivait! Le jardinier, blémissant de rage, se gourmandait de n'avoir pas réfléchi plus longuement à la chose, de s'être égaré au hasard. Soudain le pauvre Joseph poussa un cri de douleur. —Sacré bongre le maladroît! s'exclama-t-il, vous pouviez me casser la jambe! Et se baissant, il se frictionnait le tibia auquel Le Verdier, en désespoir de cause, venait d'appliquer un grand coup de sabot. —Oh! monsieur Joseph, mille excuses faisait le bon apôtre d'un ton mielleux, j'voulais pas vous toucher pour sûr. C'est comme qui dirait des mouvements nerveux que j'a par moments! —N'empêche que demain j'aurai un joli bien! Ma jambe est tout engourdie... —Si des fois vous y mettez, une compresse!... un peu d'acool ou d'arnica!... J'p'vais vous conduire au pharmacien. J'ansis t'y désolé, mon Dieu, j'ansis t'y désolé! —Vous êtes fou avec votre pharmacien, mais pour la compresse, en effet, ça me ferait de bien. Hé! madame Ambroise, apportez donc pour voir, une petite de rhum, j'en mettrai sur mon monchoir et m'entortillera la jambe avec. La cabaretière s'empressa. Joseph releva son pantalon, mit à nu le tibia où se voyait une marque violette de la largeur d'une pièce de cinq francs. —Ben! s'exclama la commerce, vous y allez pas de main morte avec vos mouvements nerveux père Le Verdier! Une autre fois faudra mettre des pantoufles! Le jardinier, pour mieux caresser son involontaire mal, se pencha lourdement en travers de l'étroite table. Tout occupé à bander sa jambe, Joseph répondait sur la compresse improvisée une large cascade de rhum... Mère Ambroise se l'aidait à le noyer.